

Culture L'association d'Art en Chapelles, à Labergement-Sainte-Marie, a décidé d'engager des étudiants comme guide. Parmi eux, Louis-Jean Tissot, diplômé à Paris-Sorbonne

Louis-Jean Tissot, médiateur pour l'été

Voici le premier été d'Art en Chapelles, l'exposition dont on parle, avec des œuvres d'art contemporain installées dans 11 chapelles et églises du Haut-Doubs. L'association organisatrice a choisi de recruter des étudiants originaires du secteur, pour accompagner les visiteurs : ils sont « guides - médiateurs ».

Louis-Jean Tissot, originaire de Malbuisson, est présent dans l'église de son village les après-midi du mardi, vendredi et dimanche, et les autres après-midi à la chapelle Saint-Théodule. Dans cette belle chapelle restaurée, reposant dans son écrin de verdure, c'est l'un des 'maîtres' de l'art contemporain, le suisse John M. Armleder, qui suggère une œuvre, une forme d'aboutissement dans l'art conceptuel. Alors, pour qui n'est pas un peu averti, c'est déroutant ; mieux vaut venir un après-midi où le médiateur est présent, pour se fai-



■ **Louis-Jean Tissot, un médiateur érudit : « J'ai la chance de suivre des études qui me plaisent, grâce au soutien de mes parents. ».**

re guider. Les impressions et le ressenti du visiteur feront le reste

Louis-Jean Tissot vous attend, installé sur son banc, une biographie de l'artiste

d'une main, un 'pavé' de Sénèque de l'autre. Car le jeune homme vient de décro-

cher son Master 2 de lettres classique à Paris IV - Sorbonne, et il se prépare pour l'agrégation. Il aime ces langues anciennes, surtout le grec « plus subtil » et il fait beaucoup de traductions. « Mon grand-père, Michel Tissot, ancien vétérinaire à Labergement, m'a appris le latin quand j'étais au collège. Avec ces cours particuliers, j'ai vite progressé en latin et ça me plaisait. J'ai ensuite choisi l'option cinéma au lycée Pasteur à Besançon, qui conduit au BAC L. J'ai poursuivi dans ce lycée avec une prépa littéraire où je me suis spécialisé en lettres classiques. Cette prépa a été très formatrice pour moi, m'a appris à travailler. Enfin à Paris pour les mémoires de Master, j'ai pu traduire le grammairien latin Varron. »

Alors l'art contemporain dans tout ça ? « Je découvre et j'apprécie ! John Armleder a beaucoup d'humour ; il refuse d'être artiste et laisse le public faire l'œuvre. ».